

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **139 (2013)**

Heft 22: **Zinal-Grimentz**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉS

TRACÉS ET LE SILO À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

L'architecture à l'écran, cycle « les villes nouvelles »

C'est une ville nouvelle, Cergy-Pontoise, qui sert de décor à *L'ami de mon amie* (1987). Eric Rohmer filme cette cité construite ex nihilo à vingt-huit kilomètres de Paris comme une ville du Quattrocento, la toile de fond soigneusement déployée du dernier épisode de sa série des *Comédies et proverbes*. Il se fait ainsi le porte-voix d'un questionnement : est-il possible de créer une ville de A à Z, dans toute sa complexité ?

Déjà en 1969, dans un *Entretien sur le béton*, réalisé avec l'architecte Claude Parent et l'urbaniste Paul Virilio, Rohmer dressait un état des lieux des évolutions en matière d'urbanisme et de tectonique et faisait dialoguer les deux tendances majeures des avant-gardes architecturales : le brutalisme et l'autoconstruction militante. A Virilio qui défend la plasticité du béton et la réinvention du rapport à l'espace qu'il rend possible, s'oppose l'idée des architectures légères que chacun pourrait réaliser librement. Si des positions aussi radicales ont leur place à la télévision, c'est que la question de la ville moderne est devenue un sujet de société.

A la fin des années 1960, l'agglomération parisienne, à l'initiative de Paul Delouvrier, adopte une politique d'expansion diamétralement opposée à celle qu'elle avait suivie jusque-là, fondée sur le zonage. On construisait d'un côté des quartiers pour habiter, de l'autre des quartiers pour travailler, rarement les deux ensemble. Le résultat de cette stratégie est connu : le zonage ne produit pas de la ville, mais tout au plus des quartiers résidentiels où l'on s'ennuie devant la télé et des quartiers d'affaires sans vie après sept heures du soir. Les villes nouvelles des années 1970

sont la réponse à une stratégie urbaine en échec, unanimement décriée pour le manque d'attrait des espaces qu'elle génère. On planifie alors des villes en y apportant tout ce qui fait la richesse du milieu urbain : des logements, mais aussi des emplois, des loisirs, des écoles, des universités, des transports et dans certains cas, comme à Cergy, une interpénétration intelligente entre lieux de résidence et lieux d'activité. Des cinq villes nouvelles planifiées autour de Paris, Cergy est certainement la plus achevée. Elle compte aujourd'hui autant d'habitants que Lausanne.

La dalle piétonne et la base de loisirs nautiques, le centre commercial des Trois-Fontaines et l'École nationale d'arts (ENSAPC), les immeubles d'habitation collective de la place des Colonnes et la préfecture ne forment pas seulement l'arrière-fond de l'intrigue galante mise en scène par Rohmer. C'est même pour ainsi dire l'inverse, les jeux de l'amour s'offrant avant tout dans ses films comme une géométrie élémentaire, un mètre étalon universel : c'est à l'aune de l'éclat des idylles auxquelles l'environnement urbain donne lieu que l'on estimera la valeur du décor ; seuls les gens qui s'aiment, semble-t-il suggérer en substance, savent ce que devrait être, ou ne pas être, la forme d'une ville. En 1975, Rohmer réalisait un documentaire sur Cergy intitulé *Enfance d'une ville* (premier épisode de la série « villes nouvelles » produite par l'INA). Douze ans plus tard, la fiction prend le relais pour interroger, à travers les élans du cœur et la maturité des rapports amoureux de quatre jeunes gens, le passage à l'âge adulte d'une ville nouvelle.

Tracés et Le Silo



L'architecture à l'écran
Séance au casino de Montbenon
« les villes nouvelles » :
 - *Entretien sur le béton*
 de Eric Rohmer, 1969, 29'
 - *L'ami de mon amie*
 de Eric Rohmer, 1987, 103'

Le 4 décembre à 21 h à la Cinémathèque suisse,
 casino de Montbenon, Lausanne

